

gg 20ans GALERIE GUILLAUME

Pour ses 20 ans, la Galerie Guillaume invite quatre commissaires pour un programme d'expositions tout au long de l'année.

Fêter les 20 ans de la galerie, ce n'est pas du narcissisme, c'est une manière de célébrer ce qui s'est passé durant toutes ces années : un grand nombre d'évènements, **120 expositions, 50 artistes** qui ont eu une exposition personnelle. L'idée est de s'arrêter un moment, se réjouir de tous ces beaux moments.

ENTRETIEN GUILLAUME SEBASTIEN - FONDATEUR DE LA GALERIE

Quel a été votre cheminement jusqu'au métier de galeriste ?

Après mes études et une expérience chez Christies, j'ai travaillé 8 ans à la Compagnie Financière Rothschild à Paris et à Londres.

En 1995, rebuté par le métier de la banque j'ai créé « Arselou » une activité de 'niche' de location d'œuvres d'art. J'ai fait ma culture en allant voir beaucoup d'ateliers portes ouvertes à Belleville, la Bastille, Meudon... et en sillonnant les salons... Cela m'a permis de trouver mes premiers artistes. J'ai investi alors un stock d'œuvres d'art en ventes publiques pour 50 000 FF.

J'ai visé une clientèle d'entreprises, en proposant des contrats de location longue durée pour leurs sièges sociaux, salons et halls d'accueil. C'est ainsi que j'ai fidélisé mes premiers futurs clients de la galerie !

A partir de 2001, l'idée d'avoir une galerie a commencé à faire son chemin – l'idée de montrer les artistes que j'aime. Cela supposait aussi l'idée de 'rentrer dans le système'. J'ai été aidé dans cette entreprise par une belle rencontre en la personne de **Pierre Cabanne**, grand critique d'art qui avait collaboré à ses débuts au journal Combat. Il m'a accompagné et encouragé. A l'époque, la notion de 'galerie d'art' était très remise en cause, on considérait que le système n'allait pas durer et que tout allait se virtualiser.

En 2003, j'ai enfin décidé d'ouvrir la galerie, rue de l'Arcade. J'avais choisi d'être dans le 8e, quartier d'entreprises. Je voulais être proche de mes clients d'Arselou, plutôt que de m'installer dans le Marais ou le quartier des Beaux-Arts.. J'ai trouvé une galerie de 40 m², toute en longueur que j'ai immédiatement adoptée. Et cela a fonctionné assez vite... !



GALERIE GUILLAUME

32, rue de Penthièvre
75008 Paris
Tél : 01 44 71 07 72
gg@galerieguillaume.com

CONTACT PRESSE

AGENCE OBSERVATOIRE

Kassandra Fradelin
+33 1 43 54 87 71 | +33 7 66 54 16 73
kassandra@observatoire.fr
20 rue du Pont Neuf - 75001 Paris
www.observatoire.fr

Comment se fait le choix des artistes de la galerie ?

Le choix d'un artiste est pour moi quelque chose de très personnel, très rapide et très instinctif. Je passe d'abord beaucoup de temps avec l'artiste avant de voir son travail. Ce sont des rencontres 'de personne à personne'. Après je vais voir les œuvres, pour y retrouver ce que j'ai aimé dans la personne, sa dimension, sa profondeur. La porte d'entrée est toujours l'œuvre bien sûr mais je passe beaucoup de temps avec l'artiste avant de voir en détail son travail. Ce sont des rencontres 'de personne à personne'. J'aime retrouver dans les œuvres ce que j'ai aimé dans la personne, sa dimension, sa profondeur. En général, je recherche les œuvres qui me font rêver, qui me questionnent, et ne me donnent pas toutes les clés d'emblée. Il y a quelque chose de l'ordre de l'affectivité dans mes choix. Les œuvres que j'aime ont une singularité, et les artistes ont aussi une vraie singularité.

De la rue de l'Arcade à la rue de Penthièvre

De fait, la rue de l'Arcade était excentrée par rapport au quartier de l'art contemporain. Et je ne pouvais pas y mettre beaucoup de grands tableaux. Cela bloquait la possibilité pour mes artistes de se déployer. D'où l'idée de déménager, de rassembler tout le monde rue de Penthièvre, avec Arselou. En 2009, j'ai trouvé cette galerie que j'ai tout de suite adorée. Cela a été une étape très importante, car la superficie est beaucoup plus grande, 130 m2, avec une stratégie plus ambitieuse. J'ai pu accueillir de nouveaux artistes, donc certains de premier plan comme Christian Jaccard ou Hucleux. À proximité, il y avait à l'époque la galerie Jérôme de Noirmont, la galerie RX, et plus tard, Gagosian rue de Ponthieu.

Qu'est-ce qui anime Guillaume Sébastien depuis vingt ans ?

C'est l'esprit de partage ! Je fais ce métier car j'aime que les gens se rencontrent. J'organise des déjeuners, des petits déjeuners, pour que les clients fassent connaissance avec les artistes. J'organise aussi les **Rencontres de la Galerie Guillaume** depuis 10 ans. Un grand nombre d'intervenants sont venus, et beaucoup de visiteurs. Cela donne une autre dimension à la galerie.

J'aime aussi beaucoup le sens du mot de 'vocation', car dans le fond c'est ce que je voulais, être galeriste. Je pense qu'inconsciemment j'ai fait ce métier pour rencontrer des artistes, à travers une quête inconsciente de sens.

« 20 ANS DÉJÀ »

Guillaume Sébastien présentera en deux temps le travail des 21 artistes qui ont marqué les 20 ans de sa galerie.

TEMPS 1

Du 11 février au 15 mars 2023

Jean-Paul Agosti - Bang Hai Ja - François-Xavier de Boissoudy - Denis Christophel - Yves Lévêque - Marcoville - Thierry des Ouches - Elzbieta Radziwill - Georges Rouault - Pierre Wemaëre - Sabine Weiss

TEMPS 2

Du 18 mars au 15 avril 2023

Claude Bellegarde - Anne Deval - Jean-Michel Folon - Augustin Frison-Roche - Shirley Goldfarb - Jérémie Lenoir - Witold Pyzik - Jean-François Rauzier - Christian Renonciat - Anna-Lisa Unkuri

COMMISSARIAT

Guillaume Sébastien, Directeur de la Galerie

Samedi 11 Février de 14h à 21h

À l'occasion du vernissage, à 18 heures, la médaille de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres sera remise à Guillaume Sébastien par Béatrice Rosenberg.

Samedi 18 Mars de 14h à 21h

Lors du vernissage, Guillaume Sébastien signera son livre « **Ma (petite) galerie a 20 ans, Les coulisses d'une galerie d'art contemporain** ».

« Decoro »

Exposition du 19 avril au 27 mai 2023

Commissariat : Alain Tapié, conservateur en chef honoraire des musées de France, ancien directeur du musée des Beaux-Arts de Caen et du Palais des Beaux-Arts de Lille.

« Il est des artistes aujourd'hui dont la peinture conjugue la précision conceptuelle, la quête de l'illusion qui traverse le sujet et le dépasse pour se fixer sur le geste de l'artiste, l'épanchement de la matière, la dimension monumentale. Leurs intentions poétiques forment leurs propres symboles : elles ne transigent pas avec les rapports d'harmonie, avec l'espace, l'architecture, dans un dialogue sans frontières avec les lieux qui accueillent ou accueilleront l'œuvre.

Ces objectifs esthétiques poursuivent, dans l'actualité de notre temps, les principes antiques du dialogue entre la peinture et la poésie. Ces artistes les font vivre pleinement tandis que d'autres poursuivent des chemins plus proches des conduites de ruptures formelles et de critiques sociales. Leur art de peindre s'éloigne de la fenêtre traditionnelle pour rejoindre le mur dans une réhabilitation savante du concept immémorial de decorum. Depuis Aristote, le decorum établit les rapports de cohérence dans la composition, celle-ci étant pour l'artiste au cœur de l'invention. Le rapprochement malheureux avec le vocable de « décoration » tient à cette pensée moderne du début du siècle dernier qui voulait évincer le rapport d'harmonie entre le lieu et l'espace peint, au cœur de la vision de Léonard de Vinci. Peut-être se souvenait-on aussi que le concept de decorum avait accueilli à la Renaissance les notions de convenance et de bienséance destinées à l'époque à la peinture d'histoire et non pas à la peinture poétique.

À l'invitation de Guillaume Sébastien, pour les 20 ans de sa galerie, nous avons convié des tableaux de **Najia Mehadji, Christian Bonnefoi, Philippe Borderieux, Emna Daoud, Jérémie Lenoir et Jean-François Rauzier** dont les œuvres sont prises dans les courants des signes, des paysages, des objets déployés. Artistes de la galerie mais aussi artistes invités qui font l'admiration du maître des lieux, chacune de leurs œuvres, par la relation à l'espace construit, est un ADN spirituel. »

Alain Tapié, commissaire de l'exposition



« Plus de lumière »

Exposition du 1er juin au 13 juillet 2023

Commissariat : Olivier Kaepelin, écrivain et poète, ancien directeur des Arts Plastiques (Ministère de la Culture et de la Communication), ancien directeur de la Fondation Maeght

Parler de lumière à propos de peinture, c'est se rappeler qu'à côté de la nature, la peinture a le pouvoir de créer sa propre lumière, une lumière plus vivante que celle de la nature elle-même, moins dépendante du cycle des saisons. Demander « plus de lumière » quand notre époque s'assombrit, charriant une obscurité inquiétante, c'est observer attentivement cette lumière que crée l'art, la peinture, ou la photographie plasticienne, c'est parier sur elle pour ouvrir les yeux, sur ce regard vers « l'autre » ou sur ce regard intérieur qu'évoquait Caspar David Friedrich lorsqu'il conseillait à un jeune peintre de fermer son « œil physique » pour atteindre une « autre vue ». Cette exposition présentera des œuvres de **Bang Hai Ja, François-Xavier de Boissoudy, Damien Cabanes, Claude Garrache, Jorg Langhans, Laure Tiberghien, Louise Tilleke, Alexandre Zhu.**



« La joie et rien d'autre »

Exposition du 5 octobre au 18 novembre 2023

Commissariat : Paul Ardenne, écrivain et historien de l'art, est l'auteur d'essais sur l'art et la culture d'aujourd'hui, ainsi que de plusieurs romans

L'exposition de Paul Ardenne partira d'une intention louable d'office en ces temps difficiles : exposer la joie telle que des artistes contemporains peuvent la donner à voir, lui dessiner une figure. La joie qui est bonheur, bien sûr, mais pas seulement. Seront aussi de la partie, ici, la joie que procure la beauté, celle qui procure dans corps une bonne santé, la mudita, encore, cette joie bienveillante qui nous fait nous sentir heureux du bonheur des autres, sans oublier la joie mauvaise, cette Schadenfreude qui nous fait rire sous cape du malheur d'autrui. Paul Ardenne fait pour l'occasion de cette exposition le prélude à la publication de son ouvrage L'Art en joie. Esthétiques de l'humanité heureuse, en cours d'édition chez La Mulette/BDL.

Artistes exposés : **Jean-Paul Agosti, Rodolphe Barsikian, Béatrice Bissara, Sylvie Castets, Sara Conti, Aurélie Dubois, Milène Germont, Aurélie Gravas, Gustave, Joël Hubaut, Jacky Georges Lafargue, Thomas Lévy-Lasne, Nara Normande, Philippe Pasqua, Agnès Pezeu, Rachel Renault, Christian Renonciat, Dominique Renson, Anna-Lisa Unkuri, Pierre Wemaëre.**

« L'arrière-monde »

Exposition du 29 novembre 2023 au 13 janvier 2024

Commissariat : Raphaëlle Ziadé, conservatrice du département byzantin du Petit Palais

Dans cette exposition, Raphaëlle Ziadé évoquera la notion de superposition des temps historiques, la trace et la mémoire. Partant du livre *Le délire et les rêves dans la « Gradiva »* de W. Jensen, l'exposition proposera une réflexion sur l'émotion provoquée par l'art lorsqu'il nous rappelle des temps très lointains, peut-être enfouis au fond de nous-mêmes.

Artistes notamment présentés : **Augustin Frison-Roche, François-Xavier de Boissoudy**

